

GIVE HIM 15 – 13 décembre 2023

Horeb n'est pas un lieu éternel

Proverbes 13:12 (NASB) : *"L'espoir différé rend le cœur malade, mais le désir accompli est un arbre de vie."*

Une image, dit-on, vaut mille mots.

Sachant cela, Dieu a sculpté et façonné une image vivante de l'espoir différé sous la forme d'une montagne - comme par hasard, ce serait une montagne ! Rugueuse. Stérile. Son nom même, Horeb, signifie "désolation, désert, stérilité, sécheresse" - tous synonymes parfaits de l'espoir différé.

C'est l'endroit où Moïse a passé la majeure partie de son exil de quarante ans, pelletant du fumier au lieu de se baigner dans des bains chauds royaux (Exode 3:1). Il ne peut y avoir de cas plus grave d'espoir différé que celui qu'a connu Moïse, qui a perdu son héritage royal et, semblait-il, sa destinée. Je sais que "ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini", mais après avoir disparu pendant quarante ans, un rêve est généralement révolu.

Mais heureusement, comme beaucoup de montagnes, l'Horeb cachait un trésor. Non seulement ce morceau de rocher stérile était une image de la maladie cardiaque induite par l'exil, mais il devenait aussi un exemple glorieux d'espoir différé vaincu, d'espoir différé et de maladie cardiaque guérie. En fait, la transformation de l'Horeb est devenue si complète pour Moïse et Israël, sa puissance a été tellement maîtrisée par la main de Dieu, que cette montagne fut connue sous le nom de "montagne de Dieu" (Exode 3:1). De l'Horeb, "lieu désolé, stérile, inculte", à la "montagne de Dieu" ! Le Sinaï ! On ne peut pas faire mieux !

Pardonnez mon jeu de mots, mais Horeb n'est pas resté horrible pour Moïse, et il n'a pas à l'être pour nous aujourd'hui. Il a trouvé de l'or au mont Horeb, et nous en trouverons aussi. En tant qu'individus, nous pouvons voir sa dévastation transformée et nous pouvons voir le mont Horeb vaincu pour notre nation également. Dieu veut transformer les saisons d'Horeb de nos vies pour qu'un jour, nous ne voyions plus que Lui lorsque nous regardons en arrière. "Je connais les desseins que j'ai sur vous, déclare l'Éternel, desseins de bonheur et non de malheur, pour vous donner un avenir et de l'espérance" (Jérémie 29:11).

Cela est devenu particulièrement réel pour moi il y a quelques années, alors que je me trouvais dans une période où l'espoir était différé, en grande partie à cause du rejet et de la trahison. Un après-midi, alors que je cherchais du réconfort auprès du Seigneur, Il m'a lancé un défi. Il m'a dit très clairement : "J'ai besoin que tu acceptes la douleur".

Quelle déclaration étrange et apparemment cruelle de la part d'un Père aimant, qui avait soi-disant de grands projets pour mon bien-être et un avenir rempli d'espoir. Je ne me rendais pas compte, cependant, que Dieu ne voulait pas seulement supprimer ma douleur, mais qu'Il voulait aussi l'utiliser.

Dieu ne gaspille jamais notre douleur ; avant de la supprimer, Il la met à notre service. Horeb deviendra notre gymnase, et le pharaon qui nous y a envoyés, notre entraîneur.

Et finalement, comme Dieu, dont nous avons hérité la nature, nous gagnerons. Il gagne toujours, et nous le pouvons aussi.

Je tiens à préciser que Dieu ne m'a pas dit que la trahison était une bonne chose, ni qu'Il l'avait provoquée. Dieu ne cause pas le mal, mais Il le met à Son service - et au nôtre. Il avait besoin que j'embrasse la douleur, non pas pour avoir mal, mais pour la saisir, la combattre et réclamer mon prix !

Dieu ne qualifie pas le mal de bien, comme certaines personnes ont tendance à le faire. La douleur n'est pas bonne : elle nous dit que quelque chose ne va pas. La mort est un ennemi. Les blessures émotionnelles peuvent briser nos cœurs. Dieu ne se moque pas de notre douleur, et Il ne joue pas à des jeux d'esprit bizarres avec nous, en essayant de nous convaincre que le mal est bon.

Il nous dit cependant que, quelles que soient l'ampleur de la blessure et la profondeur de la douleur, Il sait comment la guérir et la transformer. Et pas seulement en tissu cicatriciel. Il utilisera ses leçons pour nous rendre meilleurs, plus sains, plus riches, plus sages et mieux placés pour un avenir épanouissant.

Horeb n'est pas une fin en soi !

"Après avoir subi de graves brûlures aux jambes à l'âge de cinq ans, Glenn Cunningham a été abandonné par les médecins qui pensaient qu'il passerait le reste de sa vie dans un fauteuil roulant...

"Les médecins ont examiné ses jambes, mais ils n'avaient aucun moyen de voir le cœur de Glenn Cunningham. Il n'a pas écouté les médecins et a décidé de marcher à nouveau. Allongé dans son lit, Glenn s'est juré : 'La semaine prochaine, je sortirai du lit, je marcherai'. Et c'est ce qu'il a fait.

"Sa mère raconte qu'elle avait l'habitude de regarder Glenn par la fenêtre et de le voir s'emparer d'une vieille charrue dans la cour. Une main sur chaque manche, il a commencé à faire fonctionner ses jambes noueuses et tordues. Et à chaque pas, un pas de douleur, il se rapprochait de la marche. Bientôt, il commença à trotter ; en peu de temps, il courut...

"J'ai toujours cru que je pouvais marcher, et je l'ai fait. Maintenant, je vais courir plus vite que quiconque n'a jamais couru'. Et c'est ce qu'il a fait.

"Il devint un grand coureur du mille mètres qui, en 1934, établit le record du monde en 4:06. Il a été honoré en tant qu'athlète exceptionnel du siècle au Madison Square Garden"(1).

Quelqu'un a dit un jour que la douleur était inévitable, mais que la souffrance était facultative. Glenn Cunningham a quitté Horeb.

Nous le pouvons aussi !

Priez avec moi :

Père, notre nation est devenue un Horeb, un "lieu stérile, désolé, en friche", spirituellement parlant. Notre gouvernement est souillé, malhonnête et incompetent ; notre système éducatif n'est plus qu'un bras propagandiste du mal ; notre système judiciaire est injuste ; nos frontières sont ouvertes - nous sommes comme une ancienne ville sans murs, et nos villes sont remplies de violence. Nous tuons nos bébés, nous mutilons nos enfants, nous ne savons plus faire la différence entre les hommes et les femmes. Et nous en sommes fiers.

Tu aurais le droit de nous détruire et de secouer la poussière de Tes pieds en partant. Mais Tu préfères transformer l'Horeb en quelque chose de bon, apportant la sagesse à partir de la douleur et le bien à partir du mal. Tu as dit que Tu allais nous sauver, et nous Te croyons. Tout comme le lieu d'exil de Moïse est devenu "la montagne de Dieu", nous verrons nous aussi Ta gloire resplendir dans ce lieu stérile.

Ainsi, nous prophétisons à la terre désolée : "Tu revivras". Nous prophétisons aux enfants : "Vous serez enseignés par le Seigneur et transformés en amoureux passionnés de la présence de Dieu." Nous prophétisons à notre gouvernement : " Tu seras à nouveau sous l'influence de Dieu. "

Nous prophétisons à notre système éducatif : " Tu ne seras plus dirigé par des fous et des propagandistes ". Et nous prophétisons à notre système judiciaire : " Tu auras des juges justes comme avant. "

"L'Amérique vivra et ne mourra pas, et proclamera à nouveau les œuvres de Dieu."

Notre Décret :

Nous décrétons que l'Amérique revient au Seigneur et à Sa destinée.

1. Jack Canfield, Mark Victor Hansen, and Barry Spilchuk, compilers, *A Cup of Chicken Soup for the Soul*, (Deerfield Beach, FL: Health Communications, Inc., 1996), pp. 76-77.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.